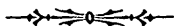


les ornements et les vases sacrés fussent non seulement propres, mais même riches, autant que les ressources de la communauté pouvaient le permettre.



UNE OBJECTION

Contre l'Oeuvre des Pretres-Adorateurs.



On entend parfois formuler cette objection contre l'Association : Mais encore une *nouvelle dévotion*, dit-on ; il y en a tant !

Voici la réponse : On a, certes, bien tort de s'écrier que c'est une dévotion nouvelle que celle qui a pour objet la divine Eucharistie ; et s'il nous fallait prendre les mots pour ce qu'ils sonnent, nous ne comprendrions pas comment on peut soulever une objection de ce genre lorsqu'il s'agit de l'adoration du Très Saint Sacrement.

Mais qui peut se passer de l'Eucharistie ? Quel est le prêtre surtout qui peut se contenter de croire à l'Eucharistie sans être obligé de traduire sa croyance envers ce Sacrement de vie dans la pratique quotidienne des vertus, dans sa vie tout entière ?

Le prêtre vient de l'Eucharistie, et il y tend ; — et il n'en vivrait pas ? il n'en ferait pas la première de ses dévotions, si toutefois on peut désigner de ce nom les devoirs du prêtre envers l'Eucharistie ? Car, *dévotion* dit plutôt quelque chose de facultatif, quelque chose de spécial qui convient à l'un sans convenir à l'autre ; mais l'Eucharistie est-elle et sera-t-elle jamais cela pour le prêtre ?

Non, sans doute, puisqu'elle est de l'essence du Sacerdoce et qu'elle est sa raison d'être. S'il n'y avait pas le Très Saint Sacrement sur la terre, pourquoi le prêtre existerait-il, et s'il n'y avait pas de prêtre, y aurait-il l'Eucharistie ? — Deux choses unies si intimement et si substantiellement peuvent-elle être séparées ? Oh ! c'est là la gloire du prêtre, et l'amour infini de Dieu dans le sacerdoce catholique. Nous appartiendrait-il à nous que l'amour a tirés de si bas pour nous élever si haut, de vouloir établir quelque distance entre ce que Dieu lui-même a voulu unir si étroitement, au point de nous faire d'autres Lui-même, *Sacerdos alter Christus* ?